

Léonard de Vinci

EXPOSITION

" Romorantin, le projet oublié "

Exposition du 9 juin 2010 au 30 janvier 2011

Musée de Sologne - Espace automobiles Matra
41200 Romorantin-Lanthenay

Exposition réalisée en collaboration
avec le Centre d'Etudes Supérieures
de la Renaissance de Tours et le Museo
Leonardiano di Vinci.



www.romorantin-leprojetoublieleonarddevinci.fr

DESIGN GRAPHIQUE : FRANÇOIS BETTING





Romorantin capitale du Royaume de France !

Tel est tout l'enjeu de cette exposition car c'était bien le projet que le jeune roi François 1er avait confié en 1516 au Maître de la Renaissance, l'illustre Léonard de Vinci.

Les recherches récentes menées en commun par les chercheurs du Centre d'Etudes Supérieures de la Renaissance de Tours et le service municipal du Patrimoine ont démontré que le projet ne resta nullement à l'état de virtualité mais qu'au contraire les fondations du palais avaient été posées et que la ville devait être ancrée au coeur d'un dispositif de canaux faisant communiquer l'axe Rhône-Saône et l'axe Loire-Cher-Allier.

Après trois années de recherches, la ville de Romorantin située dans le Loir-et-Cher va créer l'événement à travers une exposition d'envergure internationale.

Il s'agit pour la ville de faire revivre ce passé qui laisse le public largement incrédule.

De début juin 2010 à fin janvier 2011, les musées de notre ville, le Musée de Sologne et l'Espace Automobiles Matra présenteront sur une surface de 600 m² une initiation à l'oeuvre du célèbre peintre italien, nous aideront à comprendre toute l'étendue de son inventivité dans de multiples domaines, mais surtout nous dévoileront enfin les surprenantes découvertes liées au faramineux projet local.

Le Roi de France qui souhaitait faire de Romorantin la Capitale du Royaume, avait imaginé un montage financier astucieux pour la construction du palais et de la Cité idéale propres à accueillir la Cour.

Romorantin est aujourd'hui fière et heureuse, après que les doutes eurent plané des années durant, de lever enfin le voile sur ce projet qui aurait été sans doute la grande oeuvre de Léonard.

Léonard, architecte à l'assaut d'un projet herculéen...

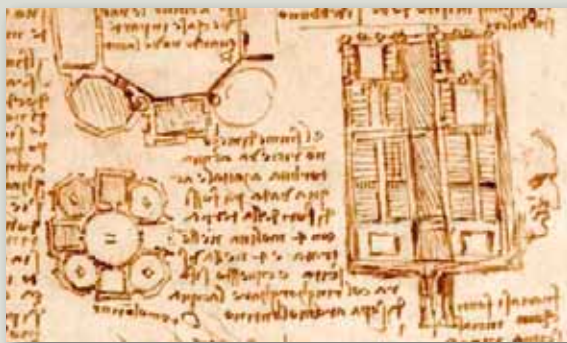
Expert en matière d'urbanisme et d'architecture auprès des Sforza et des Médicis, Léonard âgé de 64 ans est donc invité en 1516 par François 1er pour réaliser à Romorantin un palais grandiose et un quartier aristocratique destiné à loger la Cour.

Entre 1517 et 1519, Léonard va s'atteler à ce projet titanesque et faire jaillir plusieurs versions alternatives du « palais neuf ».

Ainsi dans les codex de Léonard découvre-t'on une vue en perspective d'un édifice situé sur une île accessible par deux ponts et présentant trois niveaux d'étages à arcades. Les angles étant occupés par des pavillons.

Le bord de la rivière sur laquelle donnent les fenêtres du château est aménagé en gradins, probablement destinés à accueillir les spectateurs de futures fêtes et joutes nautiques.

Nous sommes en face tout simplement de dessins, plans et schémas destinés à bâtir non seulement un palais immense mais bien une « cité lacustre » avec une Sauldre apprivoisée.



Esquisse pour une nouvelle résidence royale à Romorantin de part et d'autre de la Sauldre.

Codex Arundel fol 270 v.

” Grandiose, prestigieux, unique „

Les qualificatifs viennent de l’expert et du maître d’oeuvre de ce rendez-vous peu banal avec l’histoire.

Pascal Briost professeur au Centre d’Etudes Supérieures de la Renaissance à Tours, spécialiste français de Léonard, a trouvé en Martine Vallon, directrice du patrimoine et passionnée d’histoire locale, un relais de choix.

« Tout est parti d’un livre écrit en 1972 par le Professeur Carlo Pedretti, référence mondiale sur les réalisations de Léonard de Vinci, *The royal palace at Romorantin* ».

« Se référant à cet ouvrage, nous avons poursuivi les recherches avec Martine Vallon.

Et ô surprise, toutes les traces qui auraient fait de Romorantin la Capitale du Royaume étaient consignées dans les archives municipales.

En croisant cette source avec le cadastre napoléonien, on a une idée très précise de l’ampleur du dessein inspiré par Louise de Savoie, mère de François 1^{er}.

Et la ville, ancienne cité médiévale rattachée au domaine royal dès l’avènement de François 1^{er}, serait devenue capitale de la France !



Cadastre de 1827 . On mesure l’ampleur du site choisi.

Les trésors enfouis des archives municipales,

C'est au sein même des archives municipales qu'une équipe d'étudiants du Centre de la Renaissance de Tours dirigée par le professeur Pascal Brioist découvre en examinant les comptes de la ville de Romorantin des années 1515 à 1519 et plus tard de l'année 1523, que des travaux de terrassement s'intensifient à Romorantin au moment du séjour de Léonard. Un travail considérable de transcription des comptes est alors engagé et permet de situer avec certitude les travaux du nouveau palais sur une bande de terre appelée « le grand jardin » s'étendant sur une distance de 400 mètres.

Entre 1516 et 1518, des centaines d'ouvriers rémunérés sur des revenus fiscaux d'un grenier à sel communal, s'activèrent ainsi avec leurs tombereaux, leurs brouettes et leurs pelles. Des carrières furent créées, du sable et des cailloux de la rivière furent extraits et on pava les entrées de la ville.

Des sondages archéologiques réalisés par Simon Bryant archéologue à l'Inrap, sous la direction du Service Régional Archéologique de la DRAC Centre, seront entrepris. Ils devraient confirmer que la terrasse élevée au-dessus de la Sauldre a bien été réalisée à la Renaissance.

Parallèlement, une étude effectuée par une étudiante du CESR du château des Comtes d'Angoulême montre avec certitude que Louise de Savoie avait déjà commencé des travaux d'agrandissement.

Et les travaux qui au départ visaient simplement à aménager l'aile neuve du château de Louise de Savoie commencèrent à devenir titaniques...

Léonard, le magicien de l'eau qui veut relier l'Atlantique à la Méditerranée !

Dans son esprit et celui de François 1er, le projet de Romorantin se trouvait étroitement lié à un important aménagement hydraulique de la région, destiné à la fois à multiplier d'importantes voies navigables, à amender des terres, à nettoyer la ville idéale pour la débarrasser de ses débris et faire circuler l'eau stagnante toujours cause de maladies et à pourvoir en énergie des moulins encourageant l'artisanat.

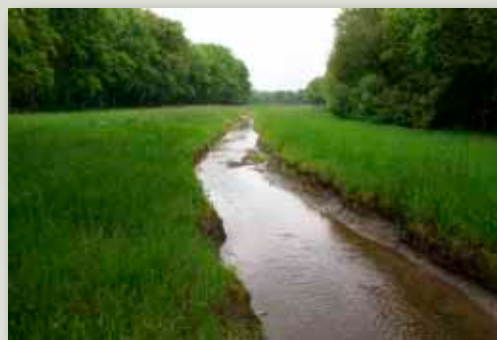
Mais Léonard ne s'arrête pas là. Les dessins du codex Arundel et du codex Atlanticus mettent en évidence trois projets, le dernier étant tout simplement pharaonique.

Le premier de trois ou quatre kilomètres rattache donc la Sauldre au Cher depuis le village de Pont-de-Sauldre.

Le deuxième rattache les deux rivières par un canal joignant Villefranche et un point situé en amont de Romorantin.

Les recherches effectuées montrent que Léonard a commencé par étudier de près les possibilités du second projet. Un petit tronçon de ce canal orthogonal à la Sauldre correspond au cours d'un petit ruisseau qui existe toujours et qui pointe vers Villefranche : le Mabon.

Le Rio Mabon à l'Est de Romorantin choisi par Léonard pour le tracé du canal entre Romorantin et Villefranche



Le dernier, plus ambitieux, permet de joindre Lyon et Tours en passant par Montrichard, Romorantin, Blois et Amboise.

L'objectif est donc de dynamiser l'axe économique des bords de Loire, assez vivace depuis Louis XI grâce à l'implantation d'industries armurières et textiles à Tours, en le rattachant à l'axe rhodanien.

En résumé, Léonard, l'ingénieur, voulait raccourcir le chemin fluvial entre Briare et Blois en coupant au-dessus des collines du Sancerrois le large méandre de la Loire grâce à une Sauldre canalisée.

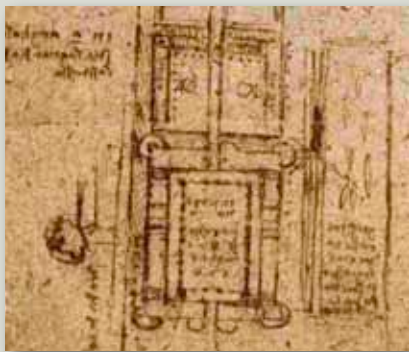
Comment Léonard comptait-il rattacher ce tronçon à la Saône ou au Rhône ? le mystère demeure...

Léonard, et le souci du perfectionnisme...

Certains croquis suggèrent que les écuries étaient extrêmement sophistiquées avec leurs mangeoires et leurs systèmes automatiques de nettoyage. L'hygiène est au coeur des préoccupations de Léonard à une époque où des épidémies peuvent surgir avec une brutalité rare.

D'autres croquis laissent penser qu'il y avait certainement un peu plus loin un monumental pavillon de chasse octogone dans la forêt de Bruadan, lieu de chasse que François 1er affectionne tout particulièrement.

Quoi qu'il en soit, le projet léonardien, extraordinairement cohérent, est le fruit d'une adaptation aux conditions locales, d'une observation scrupuleuse des terrains et d'une connaissance précise du territoire. Il allie une entreprise urbanistique hygiéniste et une planification du développement de la région fondé sur une parfaite maîtrise de l'eau.



La résidence royale au bord de la Sauldre. On distingue les escaliers et les bateaux sur la rivière.

Codex Atlanticus 209 r.

François I^{er} et le palais inachevé...

Pourquoi les travaux s'arrêtent-ils brutalement en 1519 ? Cela reste un mystère car les sources invalident la réponse impliquant une hypothétique épidémie. Probablement la réponse est-elle à chercher dans la volonté vacillante du Roi ou bien encore dans la maladie de Léonard.

La Cité idéale ne verra jamais le jour car le grand maître toscan était le seul à pouvoir mener à bien la tâche d'une extraordinaire complexité que lui avait confiée François 1er.

Léonard meurt le 5 mai 1519.

Sans son concours, mieux valait tourner la page. C'est ce que fit le roi... et ce fut Chambord !

3, 4 et 5 juin 2010, un colloque international réunira les plus grands spécialistes mondiaux à Romorantin,

Et pour lancer l'exposition, à la Pyramide François 1er, les plus grands spécialistes mondiaux de Léonard de Vinci vont se succéder autour du Professeur Carlo Pedretti de l'université de Los Angeles, directeur du Centre Hammer d'Etudes Vinciennes à Los Angeles pour nous présenter Léonard, ingénieur de François 1^{er}. Pendant deux jours et demi la ville de Romorantin aura la chance inestimable de pouvoir assister dans trois langues (français - italien - anglais) à des conférences de haut niveau dispensées par des intervenants réunis pour la première fois pour analyser ces nouvelles sources et donner un éclairage nouveau au patrimoine culturel de la Région Centre et plus particulièrement de Romorantin.

” Léonard, peintre, ingénieur et architecte de François I^{er} ”,

Carlo Pedretti (UCLA), Leçon inaugurale.

SOUS RÉSERVE DE MODIFICATION DE DERNIÈRE MINUTE.

LA COUR ET LA VILLE DE ROMORANTIN

Robert Knecht (Fellow of the Royal Historical Society), Louise de Savoie et son entourage à Romorantin

Nacer Bouzid (CESR, Université de Tours), La vie économique et sociale à Romorantin au XVI^e siècle

Philippe Salvadori (Université de Bourgogne), François I^{er} et la chasse en forêt de Bruadan

Alan Grieco (Villa I Tatti), Léonard à la table de François I^{er}.

LÉONARD, ARCHITECTE DU ROI

Jean Guillaume (Paris Sorbonne), Le projet de Romorantin et l'architecture française.

Flaminia Bardati (Ecole Pratique des Hautes Etudes, Paris I, Sorbonne), Gaillon et l'Hôtel de Ville de Paris

Sabine Frommel (Ecole Pratique des Hautes Etudes, Paris I, Sorbonne), Palais et villa : projets de Léonard pour l'architecture privée

Romano Nanni (Museo Leonardiano, Vinci), Réflexions sur le projet de Léonard de Vinci pour Romorantin dans le contexte évolutif des châteaux de la Loire, réflexion sur le modèle en bois de Dominique de Cortone

Nicolas Faucherre (Université de La Rochelle), La circulation en France des modèles de fortification léonardiens : le cas de la tour de Monthoiron.

Emanuela Ferretti (Università di Firenze), Le thème des écuries dans les manuscrits de Léonard.

LES TRAVAUX DE LÉONARD À ROMORANTIN : LE PALAIS ET LES CONSTRUCTIONS DE L'EAU

Patrick Boucheron (Université de Paris I, Sorbonne, participera à la publication), La tradition des villes idéales et le projet de Romorantin

Pascal Brioiist (Université de Tours CESR), La mise en oeuvre du projet de Léonard à Romorantin entre 1517 et 1519.

Matthew Landrus (Oxford et Princeton), Les recherches de Léonard sur les canaux et les fortifications à Milan vers 1485 et leur réutilisation à Romorantin.

Catherine Verna (Université de Paris VIII participera à la publication), Les moulins en France au temps de Léonard.

LES ACTIVITÉS DE LÉONARD À AMBOISE : HYDRAULIQUE, MÉCANIQUE, OPTIQUE ET ANATOMIE

Hélène Vérin (Centre Koyré, CNRS), Léonard et les tourbillons

Gaetano Cascini (Università di Firenze), L'hydraulique de Francesco di Giorgio

Mohamed El Faiz (Université de Marrakech), Léonard et l'optique, de Al Hazen aux anamorphoses françaises

Dominique Le Nen (Université de Brest), Les travaux anatomiques de Léonard de Vinci et la France

Liliane Pérez ou Valérie Nègre (CNAM), La tradition d'ingénierie léonardienne en France.

LÉONARD ARTISTE AU SERVICE DE FRANÇOIS I^{ER}

Pietro Marani (Università di Milano), Léonard, peintre de François I^{er}

Laure Fagnard (FNRS, Liège), Louise de Savoie et la Cène de Léonard de Vinci

Marie Luce Demonet (CESR, Université de Tours), Léonard de Vinci et la tradition miniaturiste de Jean Perréal

Stéphane Toussaint (Université de Tours CESR), Léonard et les automates pour scénographies festives

Andrea Bernardoni (Museo e Istituto di Storia della Scienza, Firenze), Les techniques de fonderie léonardiennes et leur destinée française

Tommaso Mozzati (Università di Firenze), Les sculptures équestres de Léonard et le Roi de France.

DE LA MORT DE LÉONARD À L'ÉDIFICATION DE CHAMBORD

Anna Sconza (Università di Clermont-Ferrand), Nouvelles recherches sur le décès de Leonardo à Amboise et sur la naissance de la légende de sa mort dans les bras de François I^{er}

Patrick Ponsot, Dominique Hofbauer, Jean-Sylvain Caillou (Domaine de Chambord), Mise au point sur les ultimes découvertes archéologiques sur le château de Chambord.

Le parcours de l'exposition,

Les deux musées de Romorantin, le Musée de Sologne et l'Espace Automobiles Matra vont donner sur 600 m² toute la mesure de ce projet bâti par Léonard en le replaçant dans son contexte de l'époque, utilisant massivement la technologie des reconstitutions 3D informatiques, le savoir-faire d'Alexander Neuwahl et l'exposition de précieuses maquettes prêtées par le Museo Leonardiano di Vinci.

LE MUSÉE DE SOLOGNE permettra une rencontre avec François 1^{er}, sa mère Louise de Savoie, et sa cour. Des maquettes architecturales donneront vie à la résidence royale, au pavillon de chasse de la forêt de Bruadan et aux écuries. Des montages vidéo expliqueront les fouilles du terre-plein découvert et les projets de canaux et les moulins :

UN PRINCE ET SA MÈRE À ROMORANTIN

- Louise de Savoie et sa ville
- La jeunesse de François d'Angoulême à Romorantin
- L'invitation de Louise de Savoie à Léonard

LE PROJET DE RÉSIDENCE ROYALE

- Les précédents italiens
- Le palais
- Francisco Melzi et la ville
- Bruadan
- Une ville idéale

LES PROJETS DES CANAUX

- L'expérience de Léonard en matière de canaux en Italie
- Le codex Arundel
- Le canal Cher/ Sauldre
- Les techniques
- Le grand projet Loire Rhône

LES MOULINS

- Ecluses et moulins : l'utilisation des canaux pour l'économie locale
- Les machines textiles de Léonard

DE ROMORANTIN À CHAMBORD

- Léonard et Dominique de Cortone à Amboise
- L'abandon du projet
- Vidéo sur le projet de Dominique de Cortone
- Chambord

L'ESPACE AUTOMOBILES MATRA

retracera la vie de Léonard de Vinci, présentera de nombreuses maquettes de ses machines les plus simples et sa fameuse automobile enfin réalisée en image de synthèse par des chercheurs, permettant ainsi de donner de la matérialité à un univers théorique :

INTRODUCTION SUR LA VIE DE LÉONARD

LÉONARD ET SES PRÉDÉCESSEURS

LÉONARD ET LES MACHINES SIMPLES

- Engrenage
- Bielle manivelle
- Poulies et tenailles
- Encliquements
- Cames
- Vis d'Archimède
- Inertie
- Système anti frottements
- Cloche de Metz
- Cric pour la résistance
- Ressort pour l'élasticité
- La théorie combinatoire de Léonard
- Un exemple d'application : les machines de chantier : Battipalo/ Excavatrice/ Scie hydraulique

LES CANONS ET LA FONDERIE...

L'AUTOMOBILE DE LEONARD

Léonard de Vinci

" Romorantin, le projet oublié "

EXPOSITION

DU 9 JUIN 2010 AU 30 JANVIER 2011

● MUSÉE DE SOLOGNE

● ESPACE AUTOMOBILES MATRA



VILLE DE
ROMORANTIN-LANTHENAY

COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION :

Pascal Brioist, Professeur au Centre d'Etudes Supérieures
de la Renaissance de Tours

Romano Nanni, Directeur du Musée Leonardiano di Vinci

Martine Vallon, Directrice du Patrimoine de la ville de Romorantin

SCÉNOGRAPHE :

François Betting

EXPOSITION RÉALISÉE EN PARTENARIAT AVEC :

le Centre d'études Supérieures de la Renaissance de Tours
et le Musée Leonardiano di Vinci en Toscane



AVEC LE SOUTIEN FINANCIER :

de la DRAC-Centre, la Région Centre, le département de Loir et Cher,
des Amis du Musée de Sologne, et de la Regione Toscana.



GRÂCE À LA COLLABORATION :

du Clos Lucé, du Cnam, du Domaine National de Chambord,
de l'Istituto E Museo di Storia della Scienza de Florence, du Musée de l'Armée,
de l'Université de Technologie Belfort-Montbéliard.

PRÉCISIONS SUPPLÉMENTAIRES, CONTACTS PARTICULIERS, VISUELS SUR SIMPLE DEMANDE :

Contact commissaire de l'exposition :

Professeur Pascal Brioist

Courriel : pascal.brioist@free.fr

Martine Vallon : 02 54 95 33 62

Courriel : martine.vallon@romorantin.fr

Contacts service de presse :

Babellou Bérékachvili : 06 08 67 92 67.

Courriel: expoleonard@romorantin.fr

Isabelle Moussy : 02 54 94 41 54.

Courriel : info@romorantin.fr

Informations pratiques :

1 LE MUSÉE DE SOLOGNE :

Situation :

Moulin du Chapitre, Quai Ile Marin
41200 Romorantin-Lanthenay
Tél. : 02 54 95 33 66 - Fax : 02 54 95 33 60
Courriel : museedesologne@romorantin.fr
Site : www.museedesologne.com

Horaires d'Ouverture :

Ouvert tous les jours **attention sauf le mardi**.
Du lundi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h.
Dimanche et jours fériés de 14h à 18h.

Fermetures exceptionnelles :

25 décembre et le 1er janvier.

2 L'ESPACE AUTOMOBILES MATRA :

Situation :

17, rue des Capucins
41200 Romorantin-Lanthenay
Tél. : 02 54 94 55 58 – Fax : 02 54 94 55 56
Courriel : museematra@romorantin.fr
Site : www.museematra.com

Horaires d'Ouverture :

Ouvert tous les jours **attention sauf le mardi**.
Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h.
Samedi, dimanche et jours fériés de 10h à 12h et de 14h à 18h.

Fermetures exceptionnelles :

25 décembre et le 1^{er} janvier.



ROMORANTIN-LANTHENAY EST SITUÉE
EN RÉGION-CENTRE DANS LE LOIR-ET-CHER

À PROXIMITÉ

PARIS : 180 KM
TOURS : 90 KM
ORLÉANS : 65 KM
BLOIS : 41 KM
VIERZON : 30 KM

ACCÈS

PAR ROUTE :

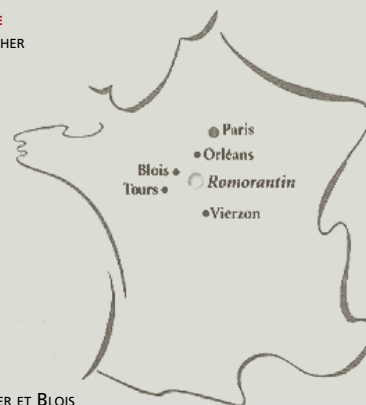
PAR LA NATIONALE :
N20 (PARIS - ORLÉANS - LIMOGES)
N76 (TOURS - VIERZON)

PAR AUTOROUTE

A10 (PARIS - BORDEAUX) SORTIES MER ET BLOIS
A71 (PARIS - CLERMONT-FERRAND) SORTIES
LAMOTTE-BEUVRON ET SALBRIS
A85 (TOURS - VIERZON) SORTIE ROMORANTIN

PAR TRAIN :

CORRESPONDANCES POUR LE BLANC-ARGENT
EN PROVENANCE DE TOURS, VIERZON ET SALBRIS



TARIFS ENTRÉE :

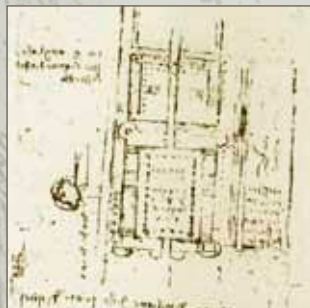
Entrée commune aux 2 musées.

- Billet d'entrée tarif plein : 8 €
- Billet d'entrée tarif réduit : 5 €. Il s'applique aux enfants de 8 à 16 ans, aux lycéens, aux étudiants munis de leur carte, aux groupes de plus de 15 personnes.
- Groupes scolaires : 3 € par enfant.
- Gratuit : pour les enfants de moins de 8 ans et les demandeurs d'emploi.

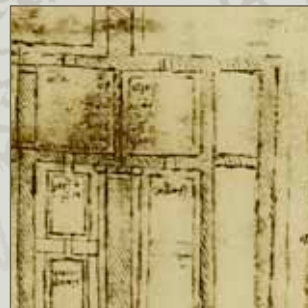
Visuels disponibles sur simple demande



Canal. Codex Atlanticus 336 v-b (920r).



Palais et avant-cour.
Codex Atlanticus 209r.



Palais jumeaux Codex Arundel 217v



Plan, pavillon octogonal.
Codex Arundel f.263r-270v.



Dessin de résidence au bord de l'eau du
manuscrit de Windsor, RL 12292v.



Visuel de l'exposition



Léonard de Vinci



François I^{er}



Monsieur de Bonnivet



Hôtel Saint-Pol et chancellerie,
bâtiments du 16ème siècle.



L'hôtel du Gros Caillou, au début 16ème.
La ville de Romorantin avait de
nombreuses maisons à colombages.



Plan de Romorantin : sur le cadastre
ancien de la ville, on distingue les
enceintes médiévales et le Grand Jardin
en bordure de Sauldre, le site choisi par
Léonard.